



Vigne

N°16
18/07/2017



Animateur filière

Etienne LAVEAU
Chambre d'agriculture
de Gironde
e.laveau@gironde.chambagri.fr

Suppléance :
Jean-Jacques CARRERE
Chambre d'agriculture
des Pyrénées-Atlantiques
jj.carrere@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents
Blancs 87000 LIMOGES
Site de Bordeaux
51 rue Kieser
33077 Bordeaux Cedex

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-
Aquitaine Vigne - Edition Sud
Aquitaine N°16
du 18/07/2017 »*



Edition **Sud Aquitaine**
(40/64)

Bulletin disponible sur <http://bsv.na.chambagri.fr> et sur le site de la
DRAAF <http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Phénologie

- **Stade moyen** : « Fermeture de la grappe » (L-34). Evolution timide. Les toutes premières baies vérees sont observées.

Mildiou

- **Situation globalement saine. Quelques nouveaux symptômes sur grappes. Sur les TNT et des parcelles en défaut de protection la situation se dégrade plus nettement. Des contaminations sont prévues sur les pluies annoncées (> 2 mm).**

Oïdium

- **Situation saine.** Risque de contamination sous les pluies annoncées. Possibilité d'arrêter les traitements sur parcelles saines dépassant le stade « Fermeture de la grappe ».

Black-rot

- **Situation saine.** Possibilité d'arrêter les traitements sur parcelles saines dépassant le stade « Fermeture de la grappe ».

Pourriture grise

- **Les symptômes se dessèchent en grande majorité mais quelques parcelles sensibles présentent des foyers actifs.**

Vers de la grappe

- **Peu de perforations observées sauf sur de rares parcelles à risque. En attente du démarrage du 3^{ème} vol.**

Le bulletin de cette semaine est réalisé à partir des données d'observations du réseau de parcelles, complétées par des données « tour de plaine ».

La qualité des données du BSV dépend, en grande partie, de la qualité et de la taille du réseau d'observations du vignoble Aquitain. Participez, vous aussi, tout au long de la saison à l'amélioration du réseau d'observations du BSV en multipliant vos signalements (maladies, ravageurs, événements climatiques...) sur le site [Web Alerte Vigne](#) ou sur l'application [smartphone Web Alerte Vigne](#).

Données météorologiques de la semaine passée

• Températures

Les températures moyennes observées en Sud-Aquitaine au cours de la semaine dernière sont revenues à des températures plus normales pour un mois de juillet avec une moyenne de 20 °C. La moyenne des températures minimales est de 15,9°C. Les températures minimales moyennes les plus basses ont été enregistrées sur la station d'Ognoas (Arthez-d'Armagnac (40)) avec 15,1 °C. La moyenne des températures maximales est de 25,1°C. Les températures maximales moyennes les plus chaudes ont été enregistrées, une fois de plus, sur la station d'Ognoas (Arthez-d'Armagnac (40)) avec 26,2°C.

• Pluviométries

Les pluviométries enregistrées la semaine dernière sont largement inférieures à celles de la semaine précédente. La pluviométrie moyenne enregistrée sur le Sud-Aquitaine est de seulement 4 mm. Toutefois, cela cache une assez grande disparité car le cumul maximum de pluies a été enregistré sur la station de Classun (40) avec 14 mm alors que la station de Moncaup (64) n'a enregistré que 0,2 mm de pluies.

Etat général du vignoble

• Stades phénologiques

Malgré les quelques premières baies vérées observées dans le vignoble, le stade phénologique moyen observé en Sud-Aquitaine n'as que peu progressé et demeure toujours « Fermeture de la grappe » (L-34).

• Stades extrêmes



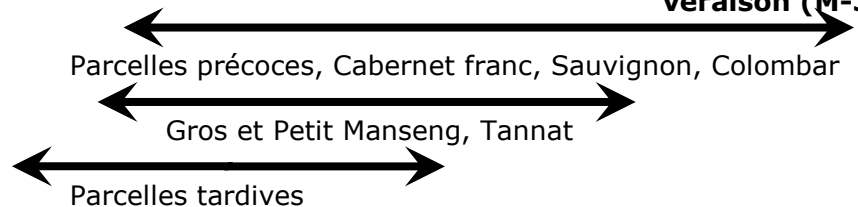
**Grain de pois
(K-31)**



**Fermeture de la
grappe (L-34)**



**1^{ères} baies vérées -Début
véraison (M-35)**



Maladies fongiques

• Mildiou

Le mildiou de la vigne se conserve sous forme d'oospores présentes sur les feuilles attaquées à l'automne et tombées au sol. Au printemps, après leur maturation, ces œufs germent dans l'eau à partir d'une température moyenne de 11°C, et libèrent des zoospores bi-flagellées qui peuvent se déplacer dans l'eau et provoquer les contaminations primaires. Après une incubation de 10 à 20 jours suivant les températures, apparaissent les conidiophores (fructifications contenant les conidies) sur la face inférieure des feuilles. Les conidies assurent les contaminations secondaires ou repiquages en présence de pluies. La phase d'incubation (période entre contamination et apparition des symptômes) est directement liée à la température, et peut se limiter à 5 jours en été. Les contaminations ne se réalisent qu'à la faveur de pluies mais les repiquages sur une vigne contaminée peuvent se réaliser seulement à la faveur de rosées matinales ou de brouillards épais. L'optimum thermique de *P. viticola* est de l'ordre de 25°C, et sa plage d'activité se situe entre 11 et 30°C.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Les conditions nécessaires pour les contaminations de mildiou sont les suivantes :

- Germination des œufs d'hiver en moins de 24 heures,
- Vigne réceptive (au moins 2-3 feuilles étalées),
- Températures moyennes supérieures à 11°C,
- Pluviométrie suffisante (5 mm minimum).

Moyens de lutte prophylactique

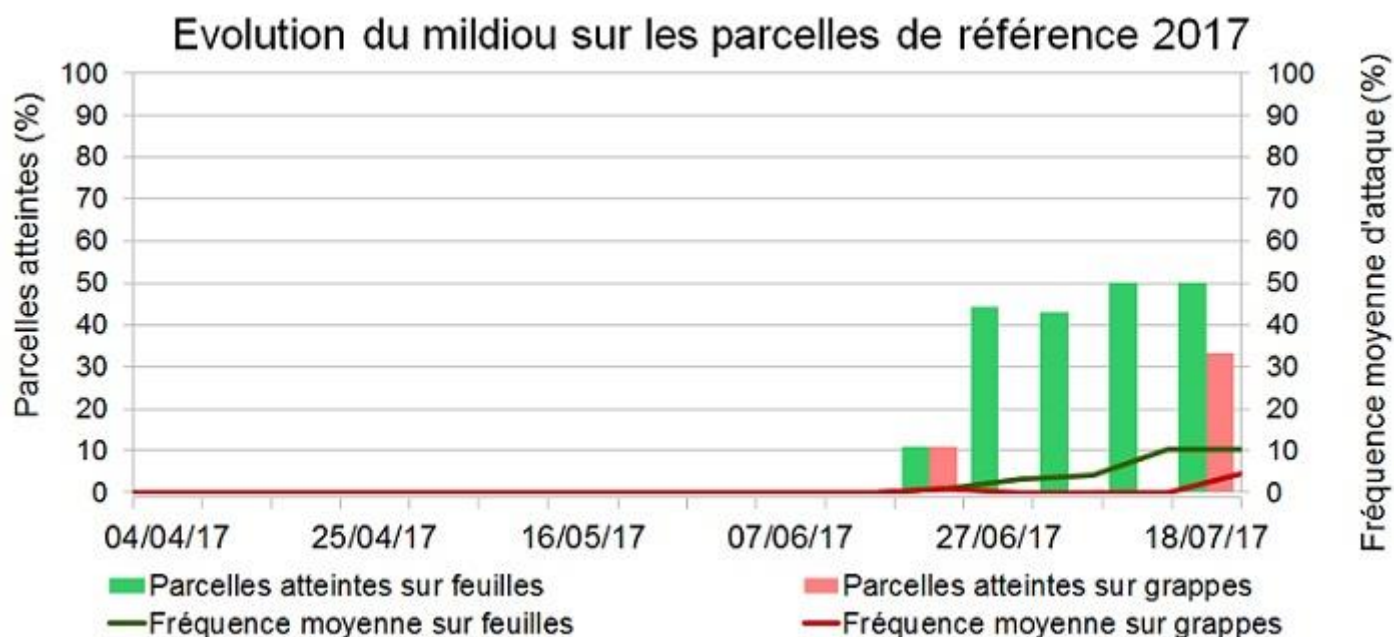
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).
- **Levages effectués à temps pour éviter que les rameaux tombent vers le sol et pour permettre une meilleure application de la protection.**
- **Les échardages permettent d'éliminer un feuillage sensible du creux de la végétation.**

Observations

Cette semaine, la progression des symptômes est très variable selon les situations.

Sur les parcelles de référence, le nombre de parcelles concernées par du mildiou est en augmentation mais les symptômes sont globalement faibles et ils n'évoluent que très peu depuis la fin de semaine dernière. Sur la grande majorité de ces parcelles, les fréquences et surtout les intensités d'attaques demeurent faibles. Les symptômes sont observables principalement sur du jeune feuillage et sont facilement éliminés par un rognage. **Quelques symptômes de rot brun sont aussi observés mais avec des fréquences et intensités d'attaques beaucoup plus faibles que sur feuilles.**

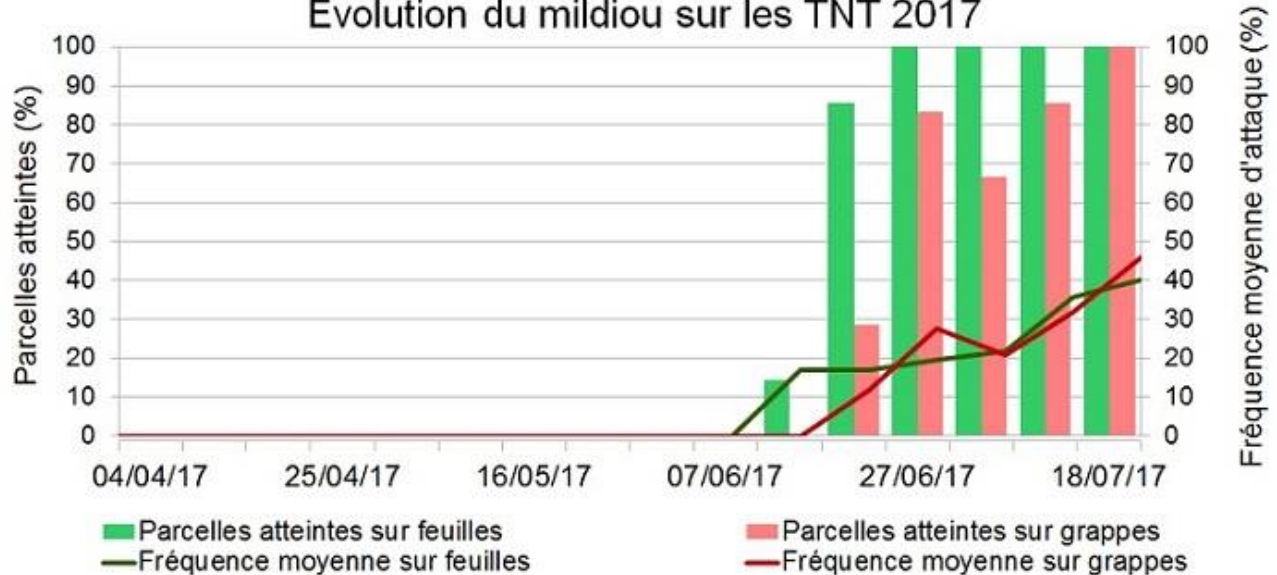
Toutefois, quelques parcelles de référence présentent des symptômes plus importants, à la fois sur feuilles et sur grappes. Ces parcelles présentent des dégâts depuis déjà quelques semaines. L'extension des symptômes n'est que la conséquence de repiquages successifs sur des parcelles où la pertinence et la qualité de protection sont remises en cause.



Sur les Témoins Non Traités, le nombre de parcelles concernées par du mildiou est aussi en augmentation. Les fréquences d'attaques sur feuilles progressent mais légèrement moins que la semaine dernière. En revanche, **les fréquences d'attaques sur grappes progressent beaucoup** plus avec, notamment, l'apparition de nombreux symptômes de rot brun. Ces symptômes sont le reflet de la sortie d'attaque visible sur feuille depuis plus d'une semaine mais avec un délai d'extériorisation des symptômes plus long que sur feuilles.

Comme pour les parcelles de référence, ces symptômes sont la résultante de repiquages de symptômes déjà présents depuis plusieurs semaines.

Evolution du mildiou sur les TNT 2017



En résumé, sur les parcelles en protection correcte (stratégie adaptée et bonne qualité d'application), des symptômes de mildiou sont visibles mais restent peu nombreux et principalement cantonnés sur du jeune feuillage et sur quelques baies sous forme de rot brun.

Sur les parcelles en protection défailante (stratégie inadaptée et/ou mauvaise qualité d'application) et sur les Témoins Non Traités, la progression des symptômes sur feuilles mais surtout sur grappes est beaucoup plus importante et les dégâts peuvent être très importants.

Les dégâts les plus importants apparaissent clairement sur les parcelles qui présentent des défauts de protection qui peuvent être renforcés par la sensibilité des parcelles (parcelles très humides, feuillages très importants, retards importants dans les levages).

Modélisation (source IFV)

Des précipitations pluvio-orageuses sont annoncées mercredi pour le scénario météorologique le plus probable H2. Les massifs montagneux ainsi que le Jurançonnais et le Madiranais devraient être les moins arrosés, avec 16 à 20 mm. Sur tout le reste du territoire Sud Aquitaine, 27 à 29 mm de pluies sont prévues.

Pour l'hypothèse météorologique la plus sèche H1, des précipitations moins abondantes sont envisagées au cours de cette même période. Les hauteurs cumulées de pluies sont comprises entre 1 et 4 mm.

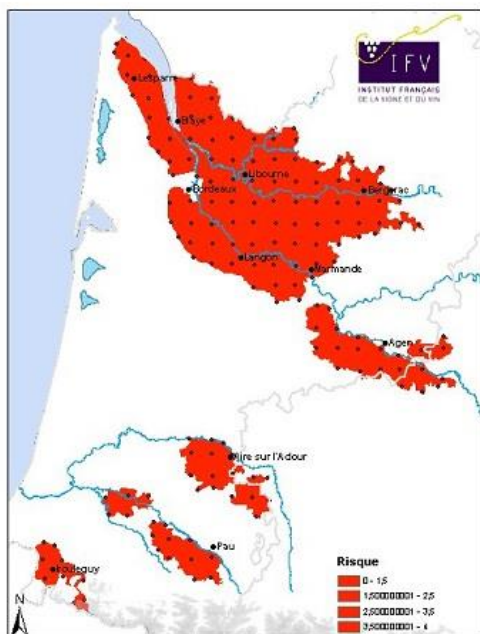
Pour le scénario H3, le plus arrosé, la période de pluies est plus étendue et se termine le week-end prochain. La hauteur de pluies moyenne est de 56 mm.

Cette semaine, les températures minimales restent assez stables de 16 à 18 °C. Les maximales sont chaudes et comprises entre 29 et 35°C jusqu'à mercredi. Elles chuteront et se situeront entre 23 et 25°C durant trois jours puis remonteront pour le week-end. Elles seront alors comprises entre 26 et 30°C.

Les deux hypothèses météorologiques H1 et H3 n'ont que 10% de chance d'être dépassées et constituent une limite à la zone d'incertitude due à la prévision météorologique.

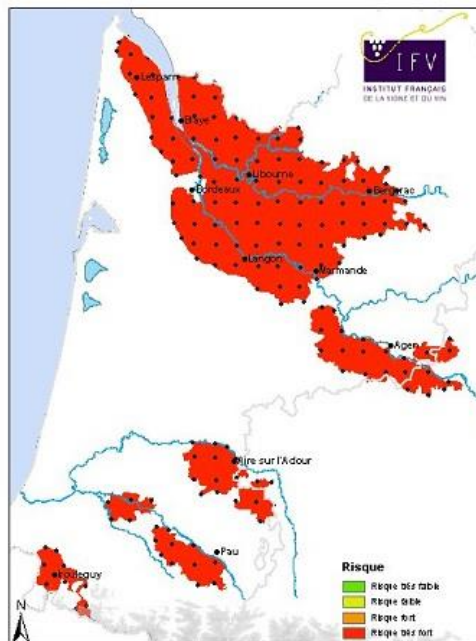
Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>Le modèle indique une progression de l'Epi de 1 point. Le risque potentiel reste à son niveau le plus élevé : très fort.</p> <p>Des contaminations épidémiques se sont produites, d'après le modèle, sur les pluies du tout début de semaine dernière. La FTA a augmenté de + 2 points en moyenne.</p> <p>FTA : Fréquence Théorique d'Attaque</p>	<p>L'Epi entame une baisse qui est stoppé par les hauteurs de pluies probables annoncées. Le modèle envisage alors une nouvelle hausse de l'Epi. Seul le scénario H1 décrit une baisse régulière de l'Epi en raison de précipitations trop faibles pour inverser cette tendance.</p> <p>Ces évolutions de l'Epi ne suffisent pas à influencer sur le niveau du risque potentiel qui reste au plus fort sur la totalité du vignoble quelle que soit l'hypothèse envisagée.</p> <p>Le modèle annonce des contaminations épidémiques et une progression de la FTA de + 13 points en moyenne pour l'hypothèse météorologique H2. Il indique également que dès 2 mm de pluie, elle peut gagner +1 point.</p>

MILDIOU : Risque potentiel pour le 11/07/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calculé le 12/07/2017]



11/07/17 [avec 170 points]

MILDIOU : Risque potentiel pour le 18/07/17
Calculé avec les modèles Potentiels Systèmes 2016
[calculé le 18/07/2017]



18/07/17 [avec 170 points]

Cartes de risque potentiel Mildiou du 11 et du 18 juillet.

Evaluation du risque 2017 :

Sur les TNT, une progression des symptômes est observable sur feuilles mais plus encore sur grappes. Sur les parcelles de référence, la progression des symptômes est beaucoup plus discrète, à l'exception des parcelles en défaut de protection où les dégâts sur grappes sont plus nettement observables.

Le risque potentiel se maintient au plus haut sur l'ensemble du vignoble Sud-Aquitain.

Le modèle prévoit des contaminations sur les pluies d'au moins 2 mm annoncées pour ce milieu de semaine. Sur la fin de semaine, l'absence de pluie ne changerait pas la situation.

L'absence de pluie ne signifie pas pour autant une absence totale de contamination. **Sur les parcelles qui présentent des symptômes importants et fortement sporulants, les simples humidités nocturnes et matinales peuvent entraîner des recontaminations.**

Attention : Actuellement, la météorologie est très changeante (systèmes orageux), il est donc impératif de suivre attentivement les annonces météo pour évaluer au mieux le risque de pluies et par conséquent le risque de contaminations.

Parcelles fortement contaminées, avec des sporulations importantes :



Risque de contaminations épidémiques sur les pluies > 2 mm et risque de recontaminations par les humidités nocturnes et matinales

Parcelles saines ou avec très peu de symptômes :



Risque de contaminations épidémiques sur les pluies > 3 mm.

Sur les parcelles qui ont entamé la véraison :

Les baies ne sont plus réceptives au mildiou et la protection de la récolte n'est plus nécessaire. Seul le feuillage doit être maintenu dans un bon état sanitaire.

• Oïdium

Éléments de biologie

En façade Atlantique, le champignon se conserve, l'hiver, sous forme d'œufs appelés cléistothèces qui, une fois matures, libèrent des ascospores (organes de contamination primaire). Les contaminations suivantes sont réalisées par des conidies qui sont disséminées par voie aérienne, essentiellement par le vent. Ce champignon ne nécessite pas d'eau liquide pour germer et se développer, cependant il requiert une hygrométrie élevée et une faible luminosité. Les pluies fines sont favorables à l'oïdium tandis que les pluies fortes les lessivent. Les spores germent en conditions naturelles à des températures comprises entre 4°C et 35-40°C, avec un optimum de l'ordre de 25 à 30°C avec une humidité relative comprise entre 40% et 100%.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

Facteurs favorisants :

- Vigne vigoureuse, entassement de végétation et forte épaisseur de rognage.

Moyens de lutte prophylactique

- **La mise en place des effeuillages et des échardages permettent d'aérer la zone fructifère et exposent les grappes aux UV limitant l'installation et le développement de l'oïdium.** Les effeuillages ne doivent pas être réalisés en conditions de températures trop élevées car celles-ci fragilisent les baies. Ils doivent être réalisés sur les faces côté levant ou orientées au nord pour éviter une trop forte exposition au soleil (risque d'échaudage).

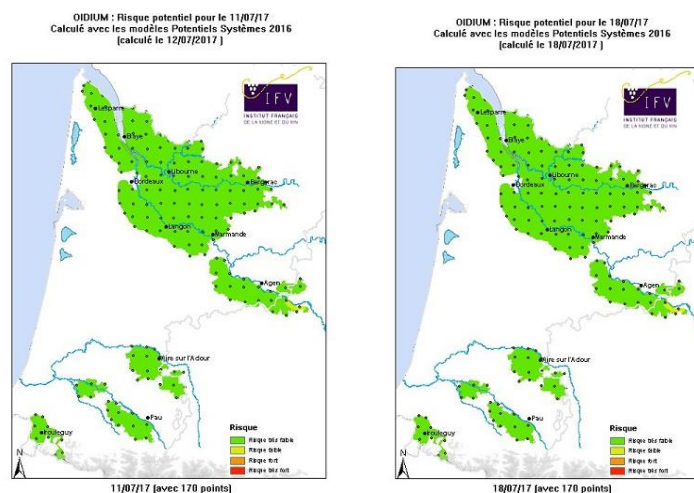
Observations

La situation est stable et les quelques symptômes d'oïdium sont principalement observés sur des Témoins Non Traités et quelques parcelles en protection considérées comme très sensibles déjà contaminés. Ailleurs, la situation est très saine.



Symptômes d'Oïdium (face supérieure et face inférieure)
(Crédits Photos : E.CAPRDEON – Euralis et M. BART CA40)

Modélisation (source IFV)



Cartes de risque Oïdium du 11 et du 18 juillet.

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
<p>L'Epi a suivi une évolution toujours très défavorable pour l'oïdium. Le niveau du risque potentiel reste très faible sur la totalité du vignoble Sud Aquitaine.</p> <p>Le modèle a enregistré quelques contaminations. La FTA a gagné +0,5 point en moyenne.</p>	<p>Quelle que soit la prévision météorologique envisagée, l'Epi reste dans une situation très défavorable. Le risque potentiel dépendant de l'Epi, conserve donc un niveau très faible.</p> <p>Le modèle prévoit peu d'écart d'augmentation de la FTA en cas de précipitations plus ou moins fortes (H2 et H3). Ainsi, elle progresses respectivement de 5,5 points pour 20 mm de pluie en H2 et 5,8 points pour 30 mm en H3. D'après le modèle, seul le nombre de jour de pluie devrait influencer sur la quantité des contaminations pour des scénarii voisins de H2 et H3.</p>

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque

Evaluation du risque 2017 :

La quasi-totalité du vignoble est au stade de «Fermeture de la grappe» (L-34) à partir duquel la sensibilité de la récolte est largement diminuée. **Dès l'apparition de la véraison, les baies ne sont plus du tout réceptives à l'Oïdium.**

La situation sanitaire est globalement très saine à l'exception des quelques rares parcelles sensibles où des symptômes sont observables.

Le risque potentiel est actuellement très faible sur l'ensemble du Sud-Aquitaine.

Le modèle prévoit de faibles contaminations au cours de la semaine à venir.

Parcelles gelées, pas encore à « Fermeture », et parcelles sensibles déjà contaminées :



Parcelles saines à « Fermeture de la grappe » ou en «Début véraison» :

Aucune protection spécifique n'est plus nécessaire pour protéger la récolte.

• Black-rot

Eléments de biologie

Le Black-Rot se conserve l'hiver sur les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol), les vrilles, les feuilles infectées tombées au sol et sur les chancres présents sur les sarments, sous forme de conceptacles indifférenciés qui évoluent en périthèces durant l'hiver et au printemps. Au printemps l'augmentation de la température, associée à une humidité importante, induit la production d'ascospores qui sont projetées durant plusieurs mois des périthèces matures ; celles-ci contaminent la vigne, notamment les feuilles et les jeunes baies, et sont responsables des contaminations primaires en présence d'une humidité relative suffisante pendant au minimum 6 heures. Les contaminations primaires peuvent se faire sur de longues distances grâce au vent qui transporte les ascospores. Par la suite, des ponctuations brunes à noires apparaissent sur les tissus altérés, ce sont les pycnides qui contiennent des conidies qui assureront des contaminations secondaires surtout sur les jeunes baies situées en dessous. Les contaminations secondaires se font sur de courtes distances grâce aux pluies et aux éclaboussures qui projettent les conidies.

Le Black-Rot a besoin de pluies fréquentes et durables et de températures comprises entre 9°C et au maximum 32°C, son optimum se situant autour de 26°C.

Le feuillage de la vigne est réceptif de la sortie des premières feuilles à quelques jours après la floraison.

Facteurs favorisants :

- Présence de baies contaminées momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage, ou tombés sur le sol) sur la parcelle. Proximité d'une parcelle abandonnée et contaminée.
- Humidité stagnante sur les parcelles.

[Fiche pratique en ligne : INRA](#)

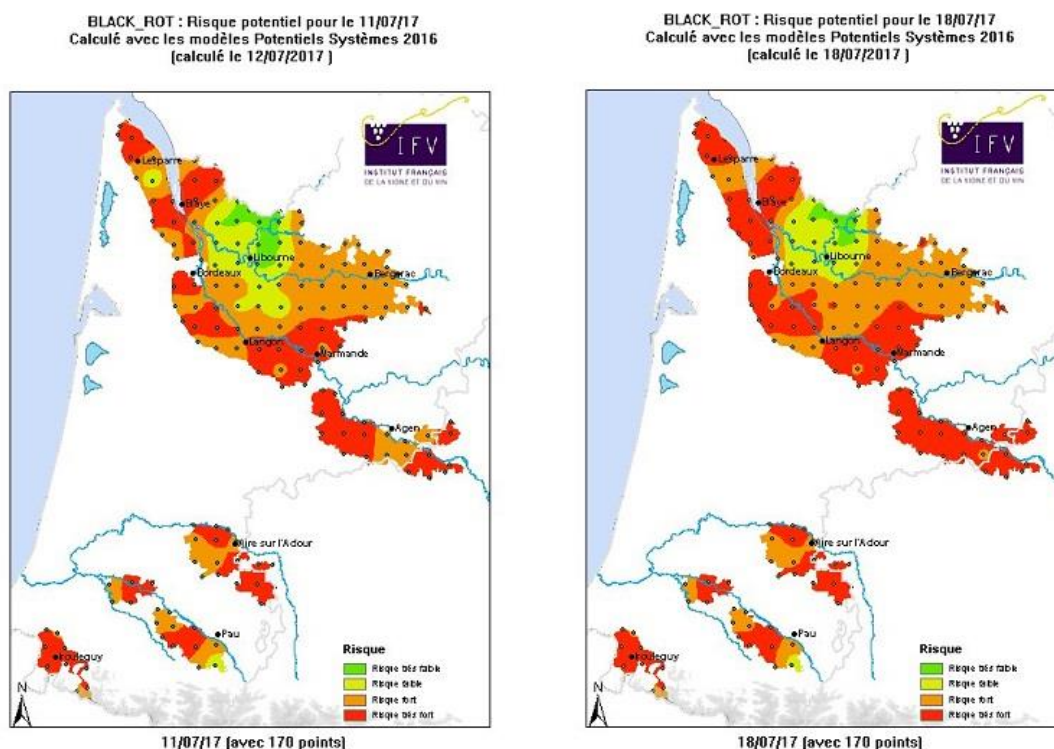
Moyens de lutte prophylactique

- Éliminez les baies momifiées (grappillons non récoltés, restés accrochés au palissage) lors de la taille ou du pliage ;
- Réduire l'humidité des parcelles (enherbement maîtrisé, drainage, combler les mouillères...).

Modélisation (source IFV)

Situation de J-7 à J	Simulation de J à J+3
L'Epi a évolué en faveur du black rot. Le risque potentiel grandit, et petit à petit, le territoire a atteint un niveau majoritairement très fort. Le modèle a indiqué peu de contaminations : la FTA a faiblement évolué pour gagner 0,3 point la semaine dernière.	L'Epi, au cours de cette semaine, devrait marquer un ralentissement dans son évolution. Globalement, le niveau de risque potentiel de chacun des points météorologiques n'évolue pas. Une grande majorité de la surface du territoire connaît un risque potentiel très fort. Pour ces jours ci, le modèle envisage une évolution assez similaire à celle de la semaine dernière : la FTA devrait très faiblement progresser.

FTA : Fréquence Théorique d'Attaque



Cartes de risque potentiel Black Rot du 11 et du 18 juillet.

Evaluation du risque 2017 :

Au cours de la semaine passée, le modèle a enregistré de très faibles contaminations sur le Sud-Aquitaine.

Le risque potentiel a augmenté sur l'ensemble du Sud-Aquitaine mais il devrait se stabiliser sur la fin de semaine.

Globalement, la situation du vignoble est très saine et seuls quelques symptômes sont observables sur des baies isolées de parcelles sensibles.

Le peu de symptômes observés actuellement sur le vignoble conforte toujours la surévaluation des contaminations envisagées par le modèle.

Le modèle envisage de très faibles contaminations épidémiques sur l'ensemble du vignoble Sud-Aquitaine.

Sud-Aquitaine :



Faible risque de contaminations épidémiques de très faible ampleur.

Parcelles saines à «fermeture de la grappe» ou en «Début véraison» :

Une protection spécifique ne semble plus nécessaire.

• Pourriture grise

Les symptômes observés les semaines précédentes, pour la grande majorité d'entre-eux, se dessèchent et se décrochent des grappes. Des baies peuvent rester sur les grappes mais elles se momifient.

Quelques baies extériorisent du mycélium qui parfois peut être relativement important. Ces symptômes actifs sont observables principalement sur des parcelles «humides» et sensibles (humidité persistante dans les sols, forte végétation ne permettant pas une bonne aération de la zone fructifère...). Ces symptômes sont aussi observables à l'intérieur de grappes très fournies et très compactes, et sur des foyers de perforations de tordeuses.



2 facies différents de symptômes de Botrytis

(Crédits Photos : E. LAVEAU – CA33)

Blessures d'effeuillage

Pour l'instant, ces symptômes ne sont pas forcément annonciateurs de problèmes plus importants de pourriture grise que ce soit dans les jours à venir comme en fin de saison. Une climatologie de pluies récurrentes mais aussi l'absence de mise en place de prophylaxie (effeuillage et éclaircissage sanitaire) pourraient contribuer au maintien voire au développement de la pourriture grise sur le reste de la récolte.

Il va donc falloir être très vigilant sur le suivi de la météorologie de la fin de saison et suivre attentivement le devenir de ces baies contaminées. Sur les parcelles déjà sensiblement contaminées, une prophylaxie adaptée doit absolument être mise en place.

Ravageurs

• Cicadelles vertes

Les populations de cicadelles vertes demeurent faibles.

• Vers de la grappe

Observations

Nous sommes actuellement dans une période de latence où les piégeages et les pontes sont quasi-inexistants et où l'apparition de foyers de perforations est rare.

Globalement, la situation sanitaire du vignoble sur cette 2^{ème} génération est très satisfaisante et les parcelles en dépassement de seuil indicatif de risque sont rares.

Sur les parcelles du réseau, le nombre maximum de foyers de perforations ne dépasse pas 6 %. Hors réseau, les parcelles les plus touchées ne dépassent pas 10 % de foyers pour 100 grappes.

Les observations et comptages des foyers de perforations sont absolument nécessaires pour évaluer les niveaux de populations sur les parcelles. **Seules des évaluations de populations (comptage d'œufs ou de foyers de perforations) permettent de définir l'utilité ou non de la mise en place d'une protection spécifique contre les tordeuses.**

Les seuils de décision qui peuvent être utilisés sur les comptages de perforations de tordeuses sont les suivants :

- Entre 0 et 5 foyers de perforations pour 100 grappes : pas d'intervention insecticide en troisième génération,
- Plus de 5 foyers de perforations pour 100 grappes : intervention en troisième génération à étudier selon l'historique parcellaire.



Larve d'Eudémis



Larve de Cochylis

(Crédit Photos : E.LAVEAU - CA33)



Larve d'Eulia



Dégâts d'Eudémis (perforations)



Dégâts d'Eulia (aies ouvertes et soies plus importantes)

(Crédit Photos : E.LAVEAU - CA33)

Sans tirer de conclusion trop hâtive, il semble bien que la présence de la faune auxiliaire, très importante cette année, ait joué son rôle de régulateur des populations de tordeuses. Les Opilions (ou «faucheux»), les forficules (ou «perce-oreilles») et les coccinelles (leurs larves) sont facilement observables cette année. Ce sont des prédateurs des chenilles de tordeuses.



Opilion

Forficule (*Forficula auricularia*)

(Crédit Photos : E.LAVEAU – CA33)



Œufs, larve et Chrysalide de coccinelle

(Crédit Photos : E.LAVEAU – CA33)

Prochain bulletin : le mardi 25 juillet

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine - Vigne / Edition Sud et Nord Aquitaine sont les suivantes : Adar de Castillon et de Sainte-Foy, Adar de Coutras, Adar des 2 Rives, Adar Haute Gironde, Adar de Langon, Adar du Médoc, Agridor, BGD Conseils, Altéma, Cave de Blasimon, Cave de Buzet, Cave de Crouseilles, Cave du Marmandais, Cave des Vignerons de Tutiac, Caves de Rauzan-Grangeneuve, Cave de Sauveterre, Cave de Sigoules, Cave du Tursan-Chalosse, CDA24, CDA33, CDA40, CDA64, Chrysophe eurl, Cic, Euralis, Fredon Aquitaine, Gdon du Libournais, Grains d'Raisins, Groupe Isidore, Groupement d'Employeurs du Pays de l'Entre-Deux-Mers IFV, INRA, Maisadour, Soufflet Vigne, SRA Cadillac, Terres du Sud, Urablé Grézillac, Vignobles André Lurton, Vitivista. Fermes du réseau DEPHY, Viticulteurs...

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".